

## COLLÈGE MOLIÈRE. En première ligne, les élèves ambassadeurs s'engagent pour mettre fin au harcèlement scolaire

Pour éradiquer petit à petit le harcèlement et cyberharcèlement, 32 ambassadeurs se sont portés volontaires au collège Molière à L'Aigle. Attentifs et à l'écoute, leur rôle est primordial pour mettre fin à des situations qui ne peuvent plus durer... Rencontres.

Dans le cadre du programme PHARe, plan de prévention contre le harcèlement et le cyberharcèlement, il est préconisé aux établissements du second degré de former des ambassadeurs.

Ces derniers, volontaires parmi les élèves, ont un rôle majeur dans la lutte contre le harcèlement scolaire. Ils sont souvent le premier maillon vers le traitement des situations.

Ce dispositif se montre particulièrement efficace au collège Molière, à L'Aigle.

Ici, on compte au moins un ambassadeur par classe, de tous niveaux. Ces collégiens, sensibles à la cause, sont identifiés et repérés de tous les élèves.



Entourés de Benjamin Caccia, proviseur et de Vincent Madelaine, Conseiller Principal d'Éducation, dix ambassadeurs contre le harcèlement scolaire au collège Molière

### 32 élèves s'engagent pour la bonne cause

Lors de la première réunion de présentation du dispositif, ils étaient même trop à vouloir endosser le rôle d'ambassadeur. « On a dû en refuser », admet Benjamin Caccia, principal du collège. « C'est une bonne chose, car cela permettra une rotation, chaque année. Même si, je pense, qu'il faut garder un noyau dur parmi nos ambassadeurs actuels », ajoute-t-il.

Au final, 32 adolescents se sont impliqués et ont été formés à devenir ambassadeur. On leur a appris ce qu'est le harcèlement scolaire et informé de toutes ses répercussions.

Certains d'entre ont déjà

enduré ce fléau, à l'instar de Thaïs et Omer, élèves de sixième. « Dans mon ancienne école, j'étais harcelé. Donc, je voudrais que ça s'arrête », explique Omer, 11 ans. Il s'engage pour ne pas que d'autres élèves subissent ce qu'il a vécu dans le passé.

### « Pour les aider à en parler »

Alors, les ambassadeurs sont de véritables oreilles attentives pour leurs camarades harcelés. Souvent, les victimes ne veulent pas en parler, par peur des représailles ou « d'avoir encore plus de problèmes ». « On est là pour écouter, pour les

aider à en parler. On essaie de les motiver sans pour autant les forcer à prendre la parole », assure Aline, 12 ans. Pour les élèves harcelés, il est plus simple et aisé aussi de se

confier aux ambassadeurs, car ils ont le même âge qu'eux. « Ils savent qu'on n'ira pas le répéter à tout le monde et qu'on s'engage à garder l'anonymat », souligne de son

côté Margot.

Les ambassadeurs tentent donc de déceler les signes du harcèlement, en plus de sensibiliser leurs camarades au phénomène et au respect d'autrui. S'ils ont une grande responsabilité, ils ne peuvent toutefois pas régler seuls les situations de harcèlement et font souvent remonter les informations qu'ils ont à la direction ou auprès du CPE, Vincent Madelaine.

Une fois par mois, les ambassadeurs suivent une formation et apprennent à comment bien réagir ou encore qui sont les différents interlocuteurs à qui s'adresser.

« Ce n'est pas qu'une action spontanée. Il y a une vraie récurrence. Ça demande beaucoup d'énergie, mais c'est pour la bonne cause », relate Benjamin Caccia, principal du collège.

Face au harcèlement scolaire, c'est aussi toute une équipe d'adultes qui s'érige. Le harcèlement scolaire est effectivement l'affaire de tous. Des élèves de CM<sup>2</sup> seront prochainement accueillis pour un temps d'échange alors que des ambassadeurs du lycée Napoléon devraient aussi bientôt intervenir dans les classes du collège.

### Une rapidité de traitement

Aussi, une fois toutes les deux semaines, les ambassadeurs se réunissent pour évoquer les problèmes rencontrés,

pour débriefer, conseiller et revenir sur les cas résolus.

« J'ai aidé une amie qui se faisait harceler. Ça ne pouvait plus durer. Je l'ai accompagnée pour dénoncer les agissements de certains élèves. Ensuite, tout s'est arrangé et aujourd'hui, ça va mieux. LÉA, ÉLÈVE DE QUATRIÈME.

À chaque signalement, l'information remonte donc et la situation est prise en charge, avec le soutien de l'inspection académique, pour ne pas qu'elle s'aggrave davantage. La clé d'un bon traitement, c'est la rapidité. « On estime à deux semaines le délai entre le déclenchement de l'alerte et la solution trouvée », indique Laureen Malguy, surveillante et référente contre le harcèlement scolaire.

Une bonne communication, un réel engouement et un investissement commun permettent donc cette rapidité de traitement.

Certains cas deviennent donc des exemples de réussite pour les ambassadeurs. Tous espèrent que les langues se délient de plus en plus. Au collège Molière, on éduque donc les enfants à parler de leur problème, pour que la honte et la crainte se résorbent peu à peu et que le harcèlement ne soit plus qu'un lointain mauvais souvenir.

● Thomas ADAM

## STATIONNEMENT.

### Les interdits à respecter

Rue Victor Hugo. L'arrêt, le stationnement et la circulation des véhicules des parents d'élèves de l'école Victor Hugo seront interdits jusqu'à nouvel ordre.

Nettoyage de la voirie. En raison de travaux d'entretien et de nettoyage de la voirie, le stationnement des véhicules de toutes natures sera interdit, selon les besoins des services techniques municipaux. La circulation pourra être perturbée lors des travaux cités, avec si nécessaire un rétrécissement de chaussée momentanée. Les agents du service « espaces verts » prendront les dispositions nécessaires à cette occasion (balisage/fléchage). Une signalisation adéquate sera déposée et mise en place par les services techniques municipaux au moins 48 heures à l'avance. Selon l'avancée du chantier, les rues, les voies, chemins, accès, parkings, et autre lieu pourront

être de nouveau accessibles aux usagers avant la fin d'interdiction susmentionnée.

Place Saint-Martin (sur 3 emplacements), rue Carnot (sur 4 emplacements), square de l'Abbé Girard (portion délimitée par des barrières). Le stationnement des véhicules de toute nature sera interdit jusqu'au lundi 30 septembre.

Sur le trottoir longeant l'église Saint-Martin. Le cheminement des piétons sera interdit jusqu'au lundi 30 septembre.

Rue Souchey. La circulation des véhicules de toute nature sera alternée et le stationnement des véhicules de toute nature sera interdit jusqu'au vendredi 22 mars.

Sur le chemin situé 40, avenue de Saint Evroult. La circulation des véhicules de toutes natures sera interdite du lundi 18 mars au lundi 15 avril, uniquement de 8 heures à 17 heures.

## ECOLE GALLERON. A travers des ateliers, les élèves se familiarisent aux mathématiques

Avec pour thème « l'important c'est de participer », les élèves apprennent à aimer les mathématiques.

Avec la Semaine des mathématiques, l'objectif est simple, « relever le niveau en mathématiques de la maternelle à la terminale », peut-on lire sur le site de l'Éducation nationale. Avec cette semaine, l'Éducation nationale souhaite « proposer une image actuelle, vivante et attractive des mathématiques, insister sur l'importance des mathématiques dans la formation, présenter la diversité des métiers dans lesquels les mathématiques jouent un rôle important ou essentiel, développer chez les élèves le goût de l'effort et montrer que la pratique des mathématiques peut être source d'émotions de nature



Pour cette semaine des mathématiques, l'école était ouverte aux parents

esthétique ».

A l'école Galleron, la Semaine des mathématiques s'est déroulée du jeudi 14 mars au mardi 19 mars inclus.

### Pour les enfants et les parents

« Toute l'école participe,

de la toute petite section à la grande section », explique Stéphanie Eon, directrice de l'école. Tour à tour, chaque classe prend part à cette semaine un peu spéciale.

Pour l'occasion, la salle de mobilité s'est transformée avec différents petits ateliers alliant les mathématiques et le sport et

les mathématiques et l'art. « On travaille sur des énigmes, il y a un atelier qui est sur la numérotation pour les plus petits et plus pour apprendre à décomposer les nombres pour les plus grands ». Un jeu de l'oie géant a aussi été matérialisé au sol. Les enfants doivent lancer le dé et faire avancer leur peluche.

La Semaine des mathématiques est l'occasion pour les parents de venir à l'école et de découvrir le fonctionnement des lieux. « Les parents viennent tenir un atelier pour découvrir ce que sont les attentes à l'école maternelle en matière de mathématiques ». Car bien loin des idées reçues, « les mathématiques ont toutes leur place à l'école maternelle ».

● Marantine MAUGUIN